

Malheur d'aimer

PAR GEORGES MALDAQUE

PREMIÈRE PARTIE

Avant d'arriver, elle vit sa sœur Isabelle, et Zaza, toujours droite sous le mar, continuant aussi à pleurer.

Elle l'embrassa d'un grand élan, la serrant contre sa poitrine, et sans parler, mit sur ses yeux de ces larmes de mère qui couvrent toujours les petits enfants.

Puis elle se pencha à terre, murmurant : — Il ne sera jamais veuf, ce pauvre vieux grand-père, jamais !

— Qui sait, dit Victor, l'avenir est là... Elle verra peut-être, notre fille, ce que nous n'avons pu voir.

Maria considéra l'enfant longuement, une main appuyée sur sa tête bonifiée, et sombre, prononça : — Plus tard, nous la lui raconterons, l'histoire ; il ne faut pas que le nom de Rémil Boiret soit jadis par elle, si on ne l'a dit sur son crâne ; il faut qu'elle puisse s'habituer au mémoire, et si le hasard le lui permet à elle... Tu es raison,

elle verra peut-être ce que nous n'avons pu voir, qu'on ne s'occupe pas de pleurer, mais de se préparer, comme personne ne l'a été à attendre sa venue.

Et prenant pour la seconde fois la petite dans ses bras, avec violence encore : — Non, tu ne seras point pauvre et misérable s'il n'est que nous travaillons tant que tu trouveras ton chemin dans un autre milieu ; pour toi, nous nous occupons de la peine, il ne faut pas que tu connaisses la misère qui a fait mourir deux pauvres lancés comme toi, les deux petits frères dont j'étais devenue la mère et qui manquent ici !

On ouvrit encore ; une femme entra dans la boutique.

En familière de la maison, elle avait repoussé le porte avant d'apercevoir qu'elle arrivait dans un moment des plus inopportuns.

Vrai, ce pince dar d'abord ; bonsoir, tout le monde.

Alors de s'avancer, elle recula, restant appuyée contre le porte.

— Eh bien ! dit Victor, que veux-tu avec tout ça ? Par exemple, en voilà des figures ! Est-ce qu'il est arrivé malheur à Zaza ?

Elle aperçut seulement la petite fille qui se maria cachait à demi dans sa jupe.

— Mais non, puisque la voilà ; ma parole, elle pousse assez !

Non, nous avons perdu notre père, mademoiselle, dit Mme Victor, nous recevons à l'instant la nouvelle de sa mort.

— Pas possible ! Pauvre homme !... — Pas encore solitaire non. — Et vous irez à l'enterrement, sans doute. — Non, c'est si loin ; nous n'avons pas les moyens. — Dans quel pays, donc ? — Oh ! tant à fait dans l'Est, du côté de Nancy. — En effet, c'est loin ; de quel côté, dit-il, subitement ? — En quelques jours, d'une fusée de poitrine. — Ça ne pardonne guère. — Vous ne voulez pas vous asseoir, mademoiselle Joséphine ? — Non, merci, je vous laisse, mes pauvres gens ; quand on a des chagrins, on aime bien à rester en famille. — Oh ! vous n'êtes pas de trop. — On est toujours de trop dans ces occasions-là. J'apporte à Zaza un peu de dessert, ma part, car moi j'ai fini de manger, ce n'est pas comme la femme de chambre, qui n'en a jamais assez. Tenez, mademoiselle.

Elle tendait à l'enfant, qui retrouvait son sourire, un sac de papier rempli de friandises.

Elle se fit embrasser dix fois avant de le donner, répétant, accourant, la fille serra contre elle.

— Est-elle gentille, cette mignonne-là ; elle a une qui sera trouver des têtes plus fortes.

Puis, se relevant brutalement : — Ainsi, vous ne voulez pas de Mme Ruppe pour tante ? Je l'ai ai parlé de vous, portant, et elle m'a demandé pas mieux de vous avoir comme tante, s'il vous plaît.

Mme Victor tressaillit ; cependant elle répondit d'un ton calme : — Non, merci, je vous assure que nous avons déjà trop à faire, et je ne veux pas préoccuper personne ; les ouvrières, ça mange le boudin.

— C'est dommage, vous perdrez la plus bonne maison ; nous en recueillerons dans un autre moment.

— L'utile, je vous assure ; si je n'avais eu au moins d'obligation, de route. — Pour ça, je le sais bien ; au revoir ; consolez-vous, il faut bien partir ; le pauvre homme sans doute, avait fait son temps.

Là-dessus, Joséphine Poquet sortit pour s'engager dans le corridor d'où descendait l'escalier, sans avoir besoin de passer ni à l'entrée ni au bout devant son père, la maison n'ayant pas de congee.

On se coucha plus tard que d'habitude, chez la bienchère du rez-de-chaussée.

Elle personne, cette nuit-là, sauf la petite, ne dormit.

Le lendemain du mort, du pauvre resté enseveli dans le linceul d'infamie auquel ses enfants n'avaient pu le soustraire, banta le chevet de chacun.

Morie sortie, femme lorsque la catastrophe qui devait conduire Rémil Boiret sur les bancs de la cour d'assises, avait fondé sur eux, d'aurait dans ses regrets, plus d'émotion, sa révolte davantage, contre la destinée impitoyable jusqu'à

bout, qui refusait au martyr, la joie de se retrouver sous le grand ciel libre, au père et au bonbon de sentir dans le sein d'une famille, à laquelle l'aurait arrosé la plus effroyable des épreuves humaines.

Deux mois encore, et il sortait de cette cellule, où il avait vécu seul sept années.

Elle se répétait cela, et l'accablé de sa douleur en était vivifié.

Puis un esime revint se fit dans son esprit, quoiqu'il les souvenirs terribles et arrivèrent les uns après les autres.

La jeune femme repassait leur vie à tous, depuis le soir où ils quittaient Chantilly pour aller éboucher à Paris leur pain.

Morie Boiret, devenue Mme Victor, descendait avec son mari, ses sœurs et ses frères, dans les deux étroites chambres ionées par le premier à Grouelle.

Un billet de cent francs composait tout leur avoir.

Cette somme devait leur faire manger jusqu'à ce qu'ils retrouvassent du travail. Ils étaient sept.

Deo jardinier, Victor avait été recommandé par l'horticulteur, qui l'occupait depuis longtemps, à un de ses collègues Chantilly Passy.

Il trouva là d'abord de la besogne, pendant que Marie s'occupait à coudre pour des entrepreneurs, ne réussissant pas à se procurer de l'ouvrage de première main, dans un magasin de confection.

Ensemble, ils ne gagnèrent pas plus, l'un dans l'autre, de quatre francs par jour.

On ne se nourrissait guère que de pain et de pommes de terre ; on buvait de l'eau. Mais enfin on mangeait ; le loyer était régulièrement payé.

Pour le moment on ne pouvait réclamer plus de plus.

Une grossesse pénible, laborieuse, commença pour la jeune femme.

Elle continua quand même ses journées assidues, passant, comme devant, une partie de ses nuits.

La manivelle saines arriva ; Victor ne trouva sans besogne.

Après six semaines de chômage, il parvint à entrer chez un maître charpentier, pour un soir de métier et pour servir les compagnons.

Il eut la chance de tomber avec de braves gens qui lui firent surmonter les premières difficultés.

Pendant qu'il généralisait mieux sa vie dans cette partie que dans la sienne, l'usage suivait le travail dans un autre chantier, avec des journées de quatre francs.

(A suivre.)

ANNONCES LÉGALES

Tribunal de Commerce de Roubaix

Les créanciers de M. Gustave Mergé, négociant en tissus, rue de l'Alma, à Roubaix, sont invités à se réunir le 15 janvier 1905, à 11 heures, au Tribunal de Commerce de Roubaix, pour délibérer sur la formation d'un Concordat.

Immeubles à Vendre

Étude de M. Emile GORDON, docteur en droit et de M. BOITARD, avoué à Lille.

Ville de Lille A VENDRE

sur licitation entre majeurs et mineurs.

UNE BELLE MAISON

précédemment à usage de magasin sur vins, située à Lille rue Léon Gambetta, 8

OFFRES DEMANDES d'Emplois

PRIN UNIFORME 0,60 l'insertion

TISSAGE TOILES

On demande un Chef de Préparation très capable. Direction générale.

REPRÉSENTANTS

Hommes en Dames, sont demandés dans chaque commune pour articles indigestes, trousse de quincaillerie, articles Indigestes et installations d'usines.

JEUNE HOMME

vingt ans, intelligent, sept ans de service militaire, pour remplir les fonctions de Maître-Interne à l'École Pratique de Pharmacie.

HOMME

seul âgé, offre le service de chauffeur, pour le transport de matériel, et peut être engagé pour le transport de matériel.

EMPLOYÉ

ayant quelques heures libres par jour, désire se consacrer à faire certains chez lui, soit copies et adresses, soit autres références. — Adresse au bureau de journaux à Tourcoing, sous le nom de T. G. D. F.

LA COMPAGNIE

de la Compagnie d'Assurance, 25, rue de Paris, Lille, demande un Employé

Calcester-Comptable

Calcester-Comptable, demandeur de bons emplois, pouvant donner premières références et excellentes, demande place de comptable. — Écrire au Journal de Commerce, Lille, N. 5.

A CÉDER

Hôtel - Restaurant, gare de Lille, clientèle très sérieuse, 17 chambres très confortables, salle à manger et joli salon de café. Chiffre d'affaires moyen 120.000 francs par an, après avoir vu. Pour en retirer, occasion unique pour jeunes ménages. Réponses au bureau du journal, initiales V. K. U.

A CÉDER

Après fortune. Maison de robes et accessoires, plus de 20 ans de succès. Bénéfices nets : 25 à 30.000 fr. On restera tenu compte à la mise en courant. Occasion rare, s'adresser au bureau du journal, aux initiales J. Z. N.

A CÉDER

Après fortune. Maison Entrepôt de halles, entre et arrière de marchandises mécaniques, en pleine activité. Maison de 100 mètres dans le centre minier du Pas-de-Calais. Le client restera intéressé au bascu. Réponses au bureau du journal, aux initiales L. D.

DEMOISELLE

de 25 ans, sérieuse, désire se placer dans un atelier de couture, étant au courant du métier, soignée et logée. — S'adresser au bureau du journal, aux initiales A. B.

SERVANTE

Femme très propre, désire se placer dans une maison de famille. — S'adresser rue Carot, 15, à Lille-Tourcoing.

LATIN

Jeune homme, excellent baccalauréat, demande professeur particulier. — Répondre au bureau du journal, aux initiales X. B. C.

Menuiserie et Charpente

Chef d'atelier énergique et expérimenté, désirent changer, demandant à conduire important atelier menuiserie ou charpente, pouvant faire maître et deva. Réponse écrite au bureau du journal, aux initiales X. B. C.

Ex-Mécanicien

Retraité chef de matériel, très connu, très estimé à Roubaix-Tourcoing, recherche Industriels, ateliers, articles Indigestes et installations d'usines. — Répondre au bureau du journal, aux initiales J. D. J.

JEUNE HOMME

vingt ans, intelligent, sept ans de service militaire, pour remplir les fonctions de Maître-Interne à l'École Pratique de Pharmacie.

HOMME

seul âgé, offre le service de chauffeur, pour le transport de matériel, et peut être engagé pour le transport de matériel.

EMPLOYÉ

ayant quelques heures libres par jour, désire se consacrer à faire certains chez lui, soit copies et adresses, soit autres références. — Adresse au bureau de journaux à Tourcoing, sous le nom de T. G. D. F.

LA COMPAGNIE

de la Compagnie d'Assurance, 25, rue de Paris, Lille, demande un Employé

Calcester-Comptable

Calcester-Comptable, demandeur de bons emplois, pouvant donner premières références et excellentes, demande place de comptable. — Écrire au Journal de Commerce, Lille, N. 5.

DRAPERIES, CONFÉCTIONS, MERCERIE

En-tailleuse, il est, bonne instruction, établi 16 ans, ayant beaucoup de clientèle, à cause de son honnêteté et de sa compétence. Demander sérieusement, draperies, mercerie, etc. Adresse au bureau du journal, à Tourcoing. A. 15.

LE CONSEILLER DES CONTRIBUTABLES

demande AGENTS travail facile et rémunérateur pendant les premiers mois de l'année. — Écrire à M. Bellanger, à Roubaix. 26187

SERVANTE

Femme très propre, désire se placer dans une maison de famille. — S'adresser rue Carot, 15, à Lille-Tourcoing.

UNE DAME

de la campagne, cherche à se placer dans un atelier de couture, étant au courant du métier, soignée et logée. — S'adresser au bureau du journal, aux initiales A. B.

DEMOISELLE

de 25 ans, sérieuse, désire se placer dans un atelier de couture, étant au courant du métier, soignée et logée. — S'adresser au bureau du journal, aux initiales A. B.

SERVANTE

Femme très propre, désire se placer dans une maison de famille. — S'adresser rue Carot, 15, à Lille-Tourcoing.

LATIN

Jeune homme, excellent baccalauréat, demande professeur particulier. — Répondre au bureau du journal, aux initiales X. B. C.

Menuiserie et Charpente

Chef d'atelier énergique et expérimenté, désirent changer, demandant à conduire important atelier menuiserie ou charpente, pouvant faire maître et deva. Réponse écrite au bureau du journal, aux initiales X. B. C.

Ex-Mécanicien

Retraité chef de matériel, très connu, très estimé à Roubaix-Tourcoing, recherche Industriels, ateliers, articles Indigestes et installations d'usines. — Répondre au bureau du journal, aux initiales J. D. J.

JEUNE HOMME

vingt ans, intelligent, sept ans de service militaire, pour remplir les fonctions de Maître-Interne à l'École Pratique de Pharmacie.

HOMME

seul âgé, offre le service de chauffeur, pour le transport de matériel, et peut être engagé pour le transport de matériel.

EMPLOYÉ

ayant quelques heures libres par jour, désire se consacrer à faire certains chez lui, soit copies et adresses, soit autres références. — Adresse au bureau de journaux à Tourcoing, sous le nom de T. G. D. F.

LA COMPAGNIE

de la Compagnie d'Assurance, 25, rue de Paris, Lille, demande un Employé

Calcester-Comptable

Calcester-Comptable, demandeur de bons emplois, pouvant donner premières références et excellentes, demande place de comptable. — Écrire au Journal de Commerce, Lille, N. 5.

Coiffeur

Demain-ouvrier est demandé, chez M. Druet, coiffeur, place Baudin à Avion (Pas-de-Calais).

JEUNE HOMME

16 ans, demande place, courtes, recettes ou bureau. Réponses au bureau du journal, aux initiales L. L. L.

FORTE FILLE

On demande une forte fille, pour la couture, gages 35 fr. 9, square Dutilleul. 26190

ON DEMANDE

pour Lille, Roubaix et Tourcoing. Répondre au bureau du journal, aux initiales A. B.

Receveur-Régie retraité

45 ans, marié, sans enfants, sollicité par un industriel, demande au bureau du journal, initiales A. B.

Apprentis Mécaniciens

avant dix heures, chez M. Praxel, rue Ratisbonne, 97, à Lille. 26147

Bon ouvrier tailleur

demande travail chez lui. Travail soigné. Prix modéré. — S'adresser 153, rue Nationale, Lille. n.o.

AVIS DIVERS

Commune de Waziers

ADJUDICATION PUBLIQUE

Le Jeudi 26 Janvier 1905, à 8 heures de nuit, à M. Marlin, 100, rue de la République, à Lille, aura lieu l'adjudication de l'équipement sur vapeur Fontaine.

Jeune homme

de 16 ans au mieux au sortant du service militaire, pour remplir les fonctions de Maître-Interne à l'École Pratique de Pharmacie.

Ex-Mécanicien

Retraité chef de matériel, très connu, très estimé à Roubaix-Tourcoing, recherche Industriels, ateliers, articles Indigestes et installations d'usines. — Répondre au bureau du journal, aux initiales J. D. J.

Jeune homme

vingt ans, intelligent, sept ans de service militaire, pour remplir les fonctions de Maître-Interne à l'École Pratique de Pharmacie.

HOMME

seul âgé, offre le service de chauffeur, pour le transport de matériel, et peut être engagé pour le transport de matériel.

EMPLOYÉ

ayant quelques heures libres par jour, désire se consacrer à faire certains chez lui, soit copies et adresses, soit autres références. — Adresse au bureau de journaux à Tourcoing, sous le nom de T. G. D. F.

LA COMPAGNIE

de la Compagnie d'Assurance, 25, rue de Paris, Lille, demande un Employé

BON GÉNIE

Maison fondée en 1838. 200.000 abonnés. LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENDE de TOUT à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions franco. Catalogues et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS

CRÉCQ : Brocquart, 101, rue Kléber. ROUBAIX : Castler, 168, rue du Collège. TOURCOING : Lerdan, 24, rue de Gand

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

INCANDESCENCE par le Gaz

LIEBIG

Véritable Extrait de Viande

LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, rogatons, etc.

LIEBIG

DE VENDRE CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

LES RETARDS

Bouleurs irréguliers, Pertes et Fluxus blancs, Menstruations douloureuses, etc. Combattus efficacement.

DRAGONS KAMMERBROUQUEN

de D'CAROLUS Préparé par P. CRESSIA, pharmacien à Valenciennes. Dépôt général pour tous pays. LE FLACON : 4,50

SAISON 1905

CYCLISTES ! Occasion sensationnelle

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison Weil MAILLARD

CIRAGE NUBIAN

Le meilleur pour les chaussures, les bottes, les souliers, les valises, les sacs, etc. — Écrire au Journal de Commerce, Lille, N. 5.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX : ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

VIN AROUD

MÉDICAMENT - ALIMENT le plus complet et le plus agréable pour les Malades.

MACHINES À COUDRE

ROUBAIX Grand-Rue, 20

PARIS 1900 LE GRAND PRIX

LA PLUS HAUTE RECONNAISSANCE

TOURCOING

37, rue Nationale, TOURCOING

PALES COULEURS

GUÉRISON RADICALE EN 20 JOURS

par l'ÉLIXIR de S'VINCENT de PAUL

Massonnettes à l'ÉLIXIR de S'VINCENT de PAUL, 69, rue de Valenciennes, Paris.

CONVALESCENCE de toutes MALADIES

LE MONITEUR DE LA MODE

présentent tous les Samedi 20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIEN : PLUS DE MODES NOUVEAUX PLUS DE TRAVAIL À L'AGUILLE PLUS DE LITTÉRATURE PLUS DE RECETTES DE CUISINE PLUS DE RENSEIGNEMENTS QU'ÀUCUN AUTRE

1 MOIS : 4 francs — UN AN : 44 francs

ÉDITIONS : 100 exemplaires de chaque couleur et un Patron déposé dans les P. P. et P. P. 1 MOIS 3 fr. 50 — UN AN 35 francs

ABEL GOUBAUX, Éditeur, 5, rue de Valenciennes

CAPSULES de Quinine de Pelletier

Ces Capsules, inaltérables, de la grosseur d'un pois, ne dorment pas comme les pilules et s'avèrent plus facilement que les autres. Elles sont souveraines pour combattre les rhumes, la grippe, l'infébrilité et en général les accès fébriles qui se manifestent au début de toutes les maladies. Les malades, les vieillards, les femmes enceintes et allaitantes, les enfants, les personnes souffrant de rhumatisme, de goutte, les maux de reins, sont tributaires de cet héroïque médicament.

PREPARÉ par le Docteur PELLETIER

Écrire au Docteur PELLETIER, sur chaque Capsule. Dépôt dans toutes les Pharmacies.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX : ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants, 65 — TOURCOING, 53, Rue Verte, 53

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS